

# Que Sainte Anne vous accompagne



# Chrétiens en Morbihan

*Bimensuel du diocèse de Vannes*

n° 1420  
du 22 janvier 2015

Retraite des prêtres à Nevers.....	5
Dépasser l'émotion, relever le défi.....	6
Déclaration de la Conférence des Evêques de France.....	7
Voeux du diocèse.....	8
Allocution de Mgr Centène.....	11
Judaïsme, Christianisme, Islam.....	13
Officiel.....	15
Défunts.....	15
RCF Bretagne Sud dans la Joie.....	16



## AGENDA

Rassemblement de chorales bretonnes  
CONCERT/SONADEG

"A VOUEH IHUEI"  
En moue d'ha 'Tad Meleuz

dimanche 25 janvier  
à partir de 15h30  
Eglise de Quéven  
entrée libre

avec/gant :  
BOEH SANTEZ ANNA  
GEDOURSON AR MINTIN  
TROUZ HA DIDROUZ

E Leclerc

**La campagne 2015 du Denier de l'Église sera lancée le dimanche 8 février. Les curés et recteurs, répondants GAP matériel et finances, et toutes personnes assurant le suivi et l'animation du Denier sont invités à une réunion d'information, selon les disponibilités de chacun :**

- Le 28 janvier, 10h-12h (Maison des Frères, 1 Bd Foch à Ploërmel).
- Le 28 janvier, 15h -17h (Maison du Diocèse, à Vannes).
- Le 30 janvier, 10h -12h (Centre Ti Mamm Doué, à Cléguère).
- Le 30 janvier, 15h-17h (Cercle St Louis, 11 place An. Le Braz, à Lorient).

**Pour tout renseignement :**  
06 72 76 30 26 – 02 97 68 16 50

Conférence  
**Faire et refaire  
l'Europe aujourd'hui**

Intervenant : Père Henri Madelin, jésuite. A exercé de nombreuses responsabilités : Provincial de France des jésuites, Maître de conférences à l'Institut d'Études Politiques de Paris, Président du Centre Sèvres- Facultés jésuites de Paris, Rédacteur en chef de la revue ETVDES, Membre de l'Office catholique d'information et d'initiative pour l'Europe à Bruxelles (2004-2012). Auteur d'un ouvrage intitulé « Refaire l'Europe. Le vieux et le neuf » (Préfacé par Jacques Delors).

**Lundi 2 février 2015, 20h30**  
conférence grand public  
Maison du Diocèse (Rue des Ursulines), Vannes  
Entrée libre

Contact : Formation Permanente du diocèse de Vannes - 02 97 68 15 69

**La science :  
où s'arrêtera-t-elle ?**

CONFÉRENCE

Face aux progrès scientifiques :  
quelle réflexion éthique ?  
que devient l'homme ?

**Intervenants :**

- Docteur Rémy LESTIEN,  
gynécologue et psychanalyste
- Docteur Philippe DAVID,  
gynécologue-obstétricien
- Père Jean Michel MOYSAN,  
moraliste, aumônier d'hôpital

Maison du diocèse  
à Vannes

Tout public  
Libre participation aux frais

Entrée parking : Rue des Ursulines

**Mercredi 4 février 2015 à 20h30**

### Retraites selon les exercices spirituels de Saint Ignace Maison Notre-Dame-de-Fatima - Bieuzy-Lanvaux - 56330 Pluvigner

#### Janvier

du lun. 19 au sam. 24 : hommes

#### Février

du lun. 2 au sam. 7 : dames  
du lun. 16 au sam. 21 : jeunes filles  
du lun. 23 au sam. 28 : hommes

#### Mars

du lun. 9 au sam. 14 : hommes  
Récollecion dim.15 : hommes  
du lun. 30 au sam. 4 avril : hommes

#### Avril

du lun. 13 au sam. 18 : jeunes filles  
du lun. 20 au sam. 25 : hommes

#### Mai

du lun. 4 au sam. 9 : hommes  
du dim. 17 au jeu. 28 : propédeutes  
et séminaristes

#### Juin

Fête Dieu dim. 7 : pour tous  
du lun. 29 juin au sam. 4 juillet :  
hommes  
du lun. 29 au mar. 7 juillet (8 j.)\*\* :  
hommes

#### Juillet

du lun. 13 au sam. 18 : jeunes filles

du lun. 27 au sam. 1<sup>er</sup> août :  
hommes

#### Août

Récollecion dim. 2 : hommes  
du lun. 10 au sam. 15 : hommes  
du lun. 10 au mar. 18 août (8 j.) :  
hommes  
du lun. 24 au sam. 29 : hommes  
du lun. 31 au sam. 5 sept. : jeunes  
filles

#### Septembre

du lun. 21 au sam. 26 : hommes

#### Octobre

Pardon dim. 11 : pour tous  
du lun. 26 au sam. 31 : hommes

#### Novembre

du ven. 6 au mer. 11\*\* : hommes  
du lun. 16 au sam. 21 : dames  
Christ Roi récollecion dim. 22 :  
hommes

#### Décembre

du lun. 7 au sam. 12 : hommes  
du sam. 26 au jeu. 31 : hommes

\*\* avec la forme extraordinaire du rite

**Semaine missionnaire du doyenné de Guer : du samedi 31 janvier au dimanche 8 février 2015**  
Animée par la communauté de l'Emmanuel de Bruxelles (séminaristes, prêtres, laïque consacrée et un couple).

### « Être serviteur de la Joie »

Dimanche 1<sup>er</sup> février, 11h : église de Beignon, messe d'ouverture présidée par Mgr Centène.

Rencontre des enfants des écoles et des jeunes de l'aumônerie de Brocéliande.

Animations de rue, visite des familles, des quartiers, des villages. Soirée cabaret.

Veillée de louange, soirée de réflexion pour les jeunes couples.

Dimanche 8 février, 10h30 : église de Guer, messe de clôture de la Mission, suivie d'un repas en commun.

**Contact et renseignements : presbytère, 16 rue du four, tel : 02 97 22 02 13 - paroissdeguer@gmail.com**

## Dialoguer avec amour

# pour vivre ensemble dans la convivialité



**La parole est donnée aux hommes pour communiquer entre eux. Ils ont un cœur pour aimer et une intelligence pour comprendre ce qui est à dire, à faire, et comment le dire, le faire. La visée est faire société dans la convivialité pour le bonheur de tous. Les événements des premiers jours de janvier montrent que la réalité vécue est actuellement loin de ce qui est possible, et demeure possible si chacun a la sagesse de vouloir mettre en commun le meilleur de lui-même.**

Pour la mise en œuvre, un dialogue constant est indispensable. Il n'est pas que « *paroles et paroles* ». Il est -c'est naturel- échange de messages qui ont besoin de mots pour être transmis dans la transparence. Mais, il n'existe pas sans écoute mutuelle bienveillante, sans confiance, sans cordialité, sans sincérité dont le manque ferait naître la méfiance, sans l'honnêteté intellectuelle qui donne à l'autre, qui écoute et veut répondre, l'assurance qu'il est possible d'avancer ensemble sur un chemin de vérité faite pour tous, mais que personne ne peut découvrir seul.

Chacun expérimente chaque jour la nécessité vitale du dialogue vrai pour avoir la paix en lui-même et la transmettre dans tous ses lieux de vie : famille, école, travail de quelque nature qu'il soit. Il en connaît aussi les exigences que le mot respect des personnes résume. Le respect des droits fondamentaux de l'homme et du citoyen, le respect de sa vie et de sa liberté.

Liberté dont l'exercice, pour être bienfaisant, doit être animé par l'amour.

En ce mois de janvier, des vœux sont échangés. Ce numéro publie intégralement ceux de Monseigneur Centène, formulés le samedi 10 janvier à la maison du diocèse. Il répond au père Mayeul qui lui a présenté ceux de son chapitre cathédral au nom de tous les diocésains. Il invite à une réflexion profonde, individuellement et en société, après ce qui s'est passé : la tuerie barbare dont sont tenus responsables des membres qui se réclament d'un islamisme radical. La société a aussi sa responsabilité ; il dit comment. En particulier, à quel respect de la vie, de son commencement à son terme naturel, invite-t-elle ? Comment les consciences sont-elles éveillées aux valeurs dignes d'être universalisées ? Qu'est-ce qui est enseigné aux jeunes ? Quel témoignage leur est donné par les adultes ? Tu n'enlèveras pas la vie de ton frère en humanité. Rien ne peut justifier le geste délibéré de tuer quelqu'un. Comment cette vérité fondamentale est-elle accueillie ? Importante question qui, l'émotion maîtrisée, doit recevoir une réponse qui engage tous les hommes raisonnables. Ce qui se passe permet en effet de dire que l'on tue « sans retenue ». On parle de « fous », de « fanatiques » ? Mais, pourquoi et comment le sont-ils devenus ?

Les personnes qui ont massacré -et qui ont aussi été tuées- « se croyaient de bons musulmans. » Leur geste unanimement condamné en a conduit plusieurs à poser abruptement la question : « peut-on faire confiance aux musulmans ? » Une vie conviviale dans une société, qui rassemble tous les hommes de toutes religions et sensibilités po-

litiques, est idéalement possible. Elle peut devenir réalité concrète. Le journal La Croix du 6 janvier, jour qui a précédé les événements, rapporte un entretien du cardinal Tauran, préfet du conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, dans lequel il salue les prises de position courageuses de responsables musulmans face aux crimes de Daech. J'en extrais ces lignes : « *Aujourd'hui, l'Islam fait peur : l'opinion publique ne comprend pas comment on peut dialoguer, d'un côté, alors que, de l'autre, certains commettent la violence au nom de la religion. A mes yeux, une partie du problème vient de l'ignorance réciproque... D'où l'importance de l'éducation à l'école...* » Oui, on peut faire confiance à des hommes qui ont foi en la raison et dont la foi en Dieu pousse à agir dans le respect de l'humanité, « *terreau commun* ».



### Intentions de prières du Pape François

Février 2015

- Pour que les détenus, les jeunes en particulier, aient la possibilité de se reconstruire une vie digne.
- Pour que les conjoints qui se sont séparés trouvent accueil et soutien dans la communauté chrétienne.

# Nouveau blog de la CEF

## Questions de fin de vie

Édité par la Conférence des Évêques de France, ce blog est conçu comme un espace de dialogue, ouvert aux internautes qui souhaitent éclairer leur réflexion en vue d'un discernement sur les questions délicates et complexes qui se posent dans le cadre de l'accompagnement des personnes en fin de vie.

Différents contributeurs s'y expriment, tous reconnus dans leurs domaines de compétence respective, en tant que médecins, soignants, aidants, patients, juristes, philosophes, théologiens, membres d'associations, etc.

Ce blog fait appel à la sagesse et à l'expérience, à l'écoute et au respect attentif de la pensée d'autrui, à l'argumentation raisonnée et au témoignage de personnes en vulnérabilité. Il s'attache à ne pas verser dans la pure réaction émotionnelle.

Chaque contributeur s'exprime à titre personnel par la rédaction d'un billet ou d'un témoignage. C'est ainsi qu'il suscite la réflexion et le dialogue ; leurs points de vue ne sauraient engager la Conférence des Évêques de France.

**Blog : [findevie.catholique.fr](http://findevie.catholique.fr)**



# Taizé

## Rencontre européenne de Taizé Rendez-vous à Valencia

Au soir du 31 décembre, frère Alois a annoncé aux jeunes rassemblés à Prague que la prochaine rencontre européenne de jeunes aurait lieu dans une ville qui n'a pas encore organisé un tel rassemblement : Valencia, en Espagne.

## La Bibliothèque diocésaine

**Elle a un fond important de livres couvrant tous les champs de la culture humaine et religieuse (plus de 60 000 livres). Elle se trouve « Face Est » de la Maison du Diocèse, à Vannes. C'est la salle 13. On y accède par le cloître. Il existe un projet de précision de la signalisation ; il fait partie d'un ensemble, lui-même en cours d'élaboration. Soyons patients.**

### **Comment l'utiliser comme service diocésain ?**

Elle est ouverte à tout public de 14h30 à 18 heures, du lundi au vendredi. Elle peut être fermée occasionnellement. Elle l'est avec certitude un mois pendant les vacances d'été, et tous les jours fériés.

### **Ce qui est proposé :**

- Entrée libre et travail sur place : recherches et lecture dans une salle silencieuse.
- Prêt de livres (4 au maximum) pendant un mois, moyennant un abonnement : 20 euros pour une année ; 10 euros pour 6 mois, et 12 euros pour les étudiants (sans limite d'âges). Au retour des livres prêtés, on peut, à volonté, renouveler l'emprunt.
- On peut aussi se procurer pour toujours des livres qui sont en double, à partir de 0,5 euro le volume.

Une petite exigence : on ne circule pas avec un sac dans les rayonnages. Le déposer devant le bureau des personnes qui accueillent. Merci pour votre compréhension.

Le conservateur.

# Retraite des prêtres à Nevers

**Du lundi 24 au samedi 29 novembre avait lieu, à Nevers, la retraite spirituelle proposée aux prêtres du diocèse de Vannes. S'étaient inscrits notre évêque, Monseigneur Centène, et vingt-neuf prêtres.**



Un des premiers bénéfices à mes yeux était le fait de faire plus ample connaissance entre nous. Nous sommes du même diocèse, mais il se peut que nous nous rencontrions seulement une fois par an, au hasard d'une célébration, ou que nous ne connaissions que le nom de celui qui vient d'arriver d'Afrique pour servir dans notre diocèse. Heureux moments d'échange pendant l'aller et le retour dans l'autocar et sur place à Nevers. Le deuxième grand bénéfice de cette retraite à Nevers c'est le double lien qu'elle établissait entre Lourdes et nous. Le premier lien venait du fait que Sainte Bernadette a vécu les treize dernières années de sa vie - de 1866 à 1879- ici à Nevers, dans le lieu où nous faisons notre retraite, en la maison-mère de la congrégation des Soeurs de la Charité de Nevers. Nous avons pu nous rendre et dans l'infirmierie où Bernadette s'occupait des sœurs malades et où elle est décédée, et bien sûr célébrer dans la chapelle principale où se trouve la châsse contenant le corps de la sainte. Le deuxième lien avec Lourdes venait du fait que le prédicateur de notre retraite était le recteur des sanctuaires de Lourdes, le Père Horacio Brito, fin connaisseur de l'histoire de Lourdes et de la vie de Bernadette. Le thème de la retraite étant « avec Bernadette, disciples missionnaires du Christ », nous étions à bonne école. Nous avons beaucoup apprécié -pour mieux suivre le Christ dans notre vie de prêtre- de nous mettre à l'école de Bernadette, de suivre la bergère de Lourdes et la religieuse de Nevers dans son étonnante simplicité, dans sa désarmante humilité, dans toute sa vie de prière et dans son amour de la « dame de la grotte », Marie, la Mère du Seigneur.

C'est le Christ qui est au centre de la vie du chrétien, et au centre de la vie du prêtre, mais pour nous enrichir du Christ, nous avons besoin de modèles. Merci aux personnes qui ont choisi, pour notre retraite, la belle figure de Bernadette.

**P.A.Mayeul**

## Rassemblement régional du MEJ Rennes, 7-8 mars 2015

**Le mouvement Eucharistique des Jeunes invite les jeunes de 12 à 18 ans (équipes «Témoins Aujourd'hui» et «Espérance») à un rassemblement régional au lycée Saint-Martin de Rennes, les 7 et 8 mars prochains.**

Le thème de ce week-end « Ouvre les yeux de ton coeur... Vois comme ils s'aiment! » Le samedi soir, un concert, en l'église Saint-Melaine, ouvrira la rencontre au plus grand nombre : jeunes et adultes sympathisants ou curieux de découvrir le mouvement. L'eucharistie, le dimanche à 14h30, rassemblera aussi tous les participants.

**Informations et inscriptions : [Mej@diocese-vannes.fr](mailto:Mej@diocese-vannes.fr) - 02.97.68.15.68  
Mej56, 55 rue Mgr Tréhiou CS92241, 56007 Vannes Cedex**



# Dépasser l'émotion, Relever le défi

## Éviter tout amalgame

Dès le mercredi soir, Mohamed Iqbal Zaïdouni, président du Conseil Régional du Culte Musulman de Bretagne, dénonçait « l'acte barbare contre des personnes innocentes à Paris odieusement tuées par des terroristes armés ». Le conseil condamnant « l'endoctrinement qui aveugle », rappelait dans ce communiqué que « L'Islam est une religion de paix, qui n'a pas cessé d'œuvrer pour le bien vivre ensemble dans le respect des lois républicaines et des personnes » et appelait l'opinion publique « à éviter tout amalgame qui menace notre cohésion sociale ».

## Vivre l'amitié

Le lendemain matin sur les ondes de RCF Morbihan sud, le Père Maurice Roger, vicaire général du diocèse adressait « un message de profonde amitié et de soutien à tous les journalistes ». Le Père Roger, qui est aussi co-président de l'association œcuménique pour la Connaissance de la Bible insistant sur la nécessité de toujours plus resserrer les liens entre croyants : « Confondre une religion avec des dérives sectaires c'est aller à

l'encontre du dessein de Dieu. Le chemin à suivre est de vivre l'amitié et de travailler toujours plus à la convivialité entre nous en dénonçant ces dérives » a-t-il indiqué.

## Les causes profondes

Lors de ses vœux au diocèse, le 10 janvier, Monseigneur Centène a tenu à aborder les récents événements : « La journée du 7 janvier et celles qui ont suivi, ont vu se produire l'horreur absolue dans le domaine de l'atteinte à la personne humaine et à ses droits fondamentaux, le droit de vivre, le droit d'avoir et d'exprimer des opinions différentes. Notre incompréhension est totale devant le désir fou de tuer des frères humains ». Il n'a pas manqué d'exprimer son émotion trois jours après les attentats parisiens : « L'horreur indescriptible appelle la condamnation et la protestation de tous et particulièrement des croyants qui se sentent blessés par tant d'inhumanité perpétrée au nom de la religion. » Son intervention vise aussi à interroger chacun sur les causes profondes de ces actes barbares : « Une société peut-elle détrico-

ter toutes les valeurs, tous les repères, toutes les digues qui l'ont constituée et puis s'étonner que des gens privés de valeurs, de repères et de digues s'en prennent à elle ? » et il poursuit « Une société qui ne fait pas de la vie, de son apparition à son terme naturel, son bien essentiel et son principal objectif, peut-elle s'étonner que la vie devienne une valeur relative ? La dimension sacrée de la vie, le sacré immanent, peut-il survivre, dans une société, à la disparition du sacré transcendant ? »\* Monseigneur Centène, après l'émotion, invite chacun à réaffirmer les fondements de la foi catholique : « dans une société qui revendique plus que jamais et avec le sérieux que donne le tragique, le droit de pouvoir tout exprimer et tout dire, je crois que nous pouvons exprimer ces questionnements ».

## S'engager

Le Secours Catholique, le Secours Islamique, et le CCFD Terre-solidaire ont signé conjointement le 7 janvier un texte intitulé : « La terreur n'aura pas le dernier mot ! » Les trois organismes qui prennent l'engagement de travailler davantage ensemble, affirment : « Nous croyons au dialogue plus fort que la terreur. Nous appelons chacun, individus, communautés religieuses et associations à s'engager publiquement au service d'une laïcité de dialogue et du respect de la liberté de conscience. ».

Le 12 janvier, la Conférence des Évêques de France (texte complet ci-contre) a tracé le défi majeur : « Enracinés dans l'Évangile, portés par l'Espérance... //... Nous appelons les catholiques à poursuivre leur engagement dans la vie familiale, la vie associative et plus généralement dans la vie publique pour faire progresser notre société dans la justice et la paix. Nous invitons à amplifier les efforts faits dans le domaine de l'éducation, conscients que cet enjeu est majeur pour aujourd'hui et pour demain. » Pour construire la société de demain « Non les uns contre les autres mais les uns avec les autres. »

I. Nagard

\* L'ensemble du texte en page 11 et suivante de cette revue.

► **Le pape François (répondant aux journalistes dans le vol qui l'emmenait aux Philippines jeudi 15 janvier), a décrit « les limites » à la liberté d'expression et à la liberté religieuse, qui doivent pouvoir s'exercer sans pour autant « offenser ». Source : la-croix.com**

En référence aux attentats terroristes, il a estimé que la liberté d'expression était « un droit, une obligation ». Pour autant, cette « obligation » d'expression doit s'exercer « sans offenser » : « Il y a des limites ». « Si un grand ami dit du mal de ma mère, il doit s'attendre à recevoir un coup de poing ! », a-t-il donné deux fois en exemple. « On ne peut provoquer, on ne peut insulter la foi des autres, on ne peut la tourner en dérision », a-t-il martelé : « Chaque religion, qui respecte la personne humaine, a sa dignité ».

Sans jamais citer Charlie Hebdo, le pape a observé, en référence à un discours de son prédécesseur Benoît XVI, l'existence d'une « mentalité post-positiviste, qui porte à croire que les religions sont une sorte de sous-culture, qu'elles sont tolérées mais sont peu de chose ». « Cela est un héritage des Lumières », a-t-il poursuivi : « Il y a tant de gens qui parlent mal des autres religions, les tournent en dérision, font de la religion des autres un jouet. Ce sont des gens qui provoquent ».

## Déclaration du Conseil Permanent

# de la Conférence des Évêques de France



Quelques jours après les événements tragiques qui ont secoué notre pays, au lendemain des manifestations citoyennes dans tout le pays, les évêques du conseil permanent de la Conférence des Evêques de France se sont retrouvés ce lundi 12 janvier 2015. A l'issue de leur rencontre, ils ont publié la déclaration suivante.

### Quelle société voulons-nous construire ensemble ?

La semaine dernière, le terrorisme a frappé et la mort a fait irruption au coeur de notre société. L'attentat contre Charlie hebdo, les prises d'otages et les assassinats qui l'ont suivi sont des drames qui marquent l'ensemble des Français et bien au-delà de notre pays, tous ceux qui sont attachés aux valeurs qui fondent la possibilité de vivre ensemble. Perpétrées sur notre territoire, au coeur de notre nation, ces horreurs ont également suscité un puissant élan de cohésion de nos concitoyens et l'expression d'un soutien de la part de tant de pays, si éclatants ce dimanche, autour des principes fondamentaux qui façonnent notre société. Nous avons pris part à cet élan ; nous le soutiendrons encore.

Nous invitons les catholiques de nos diocèses à prier pour les victimes et à confier à Dieu les âmes aveuglées des terroristes.

Nous saluons les policiers et les gendarmes qui ont payé un lourd tribut dans ces attaques et qui exercent cette mission essentielle de "garder la paix", cette paix quotidienne qui nous semble si naturelle.

Nous assurons de notre fraternel soutien la communauté juive encore une fois endeuillée.

Nous voulons redire que les amalgames sont trop faciles et que la tentation peut toujours exister de confondre une religion avec les extrémismes qui se réclament d'elle en la défigurant.

Nous exhortons les uns et les autres à ne pas entrer dans la spirale mortifère de la peur et du mépris de l'autre.

Toutes les libertés sont intrinsèquement liées les unes aux autres. La liberté de la presse, quelle que soit cette presse, reste un des signes d'une société solide, ouverte au débat démocratique, capable de ménager une place digne à chaque personne dans le respect de ses origines, de sa religion, de ses différences. C'est cette France respectueuse de tous, symbole au-delà même de ses frontières, qui a été meurtrie ; c'est vers cette France qu'ont afflué du monde entier les très nombreux témoignages de sympathie et de compassion ; c'est cette France-là qui dimanche a redit son adhésion profonde aux valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Le temps viendra où nous devons avoir le courage de nous interroger pour savoir comment la France a pu voir croître en son sein de tels foyers de haine.

Enracinés dans l'Évangile, portés par l'Espérance, nous devons nous interroger sur notre projet de société. Quelle société voulons-nous bâtir ensemble ? Quelle place réservons-nous aux plus faibles, aux exclus et aux différences culturelles ? Quelle culture voulons-nous transmettre aux générations qui nous suivent ? Quel idéal de notre communauté humaine proposons-nous à la jeunesse ?

Nous appelons les catholiques à poursuivre leur engagement dans la vie familiale, la vie associative et plus généralement dans la vie publique pour faire progresser notre société dans la justice et la paix.

Nous invitons à amplifier les efforts faits dans le domaine de l'éducation, conscients que cet enjeu est majeur pour aujourd'hui et pour demain.

C'est ensemble que nous construirons la société de demain. Non les uns contre les autres mais les uns avec les autres.

**Mgr Georges Pontier, Archevêque de Marseille, Président de la CEF**  
et le conseil permanent de la CEF :

**Mgr Pierre-Marie Carré, Archevêque de Montpellier, vice-président**

**Mgr Pascal Delannoy, Évêque de Saint Denis, vice-président**

**Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris**

**Mgr Jean-Claude Boulanger, Évêque de Bayeux et Lisieux**

**Mgr François Fonlupt, Évêque de Rodez**

**Mgr Hubert Herbreteau, Évêque d'Agen**

**Mgr Jean-Paul James, Évêque de Nantes**

**Mgr Stanislas Lalanne, Évêque de Pontoise**

**Mgr Benoit Rivière, Évêque d'Autun, Chalon et Mâcon**



# Voeux du diocèse à Monseigneur Centène, Évêque de Vannes Samedi 10 janvier 2015

Allocution du Père Adolphe Mayeul,  
doyen du Chapitre cathédral

C'est la dixième fois, Monseigneur, que le diocèse se rassemble pour vous dire « bonne et sainte Année » Nous sommes heureux de le faire pour plusieurs raisons, dont l'une est qu'elle nous oblige à nous arrêter dans notre emploi du temps que nous aimons dire « chargé ». Ce rite des vœux nous force à regarder le chemin parcouru afin que la route à venir gagne en légèreté.

Cette année, notre rencontre a lieu dans un moment difficile pour notre pays ; c'est dans le cadre de journées qui ont vu mourir quelque vingt personnes de mort violente. Nous avons cependant bien sûr à continuer à nous soucier les uns des autres et c'est dans cet esprit que j'offre ces vœux, Monseigneur, au nom de notre diocèse.

Si nous regardons les mois passés, nous apprenons avec plaisir que vous avez parcouru à pied une bonne partie des routes de Bretagne, dans le cadre du Tro Breiz. Vous vous êtes inscrit ainsi dans cette lignée de pèlerins qui sur de nombreux siècles ont voulu honorer les Sept Saints fondateurs des évêchés de notre terre.

Notre premier vœu sera que vous puissiez continuer à fouler les routes du Morbihan et de Bretagne pour mieux vous imprégner de ses senteurs et de ses valeurs.

Un deuxième vœu concerne l'année de la vie consacrée dans laquelle nous venons d'entrer. Puisse cette année emplir de joie toutes les personnes consacrées au Seigneur, et, à leur contact et à l'appel du Seigneur, puissent d'autres personnes dire comme elles « Oui » au Christ. Quelque 1350 femmes dans notre diocèse s'inscrivent ou dans la vie religieuse ou parmi les vierges consacrées. Chez les hommes, les familles spirituelles comptent onze congrégations et instituts regroupant des prêtres, des frères, et des moines prêtres ou frères, soit près de 300 membres dans ces familles masculines.

Un troisième vœu est né aussi tout dernièrement : c'est que continue le désir de mieux connaître la Parole de Dieu. En la cathédrale de Vannes, du dimanche 30 novembre au samedi 6 décembre, la Bible a été lue, intégralement et sans interruption, jour et nuit, par quelque 630 lecteurs et lectrices se succédant à l'ambon quart d'heure après quart d'heure. Puisse ce fait marquant inciter quantité de personnes à se nourrir au long de l'année à la Table de la Parole de Dieu.

Et voici mon dernier vœu pour l'année 2015 : je souhaite que votre invitation pour la Pentecôte soit pleinement accueillie : que le dimanche de la Pentecôte 24 mai, à Sainte-Anne-d'Auray, soit une grande fête diocésaine, avec en particulier le sacrement de la Confirmation que recevront plus de mille jeunes et adultes.

Ces vœux, Monseigneur, je les présente au Seigneur, mais je me rappelle ce que nous dit le Catéchisme de l'Église Catholique au paragraphe 2683 : « *Les saints contemplant Dieu : ils le louent et ne cessent pas de prendre soin de ceux qu'ils ont laissés sur la terre (...) Leur intercession est leur plus haut service du dessein de Dieu. Nous pouvons et nous devons les prier d'intercéder pour nous et pour le monde entier.* » Il y a deux ans, la Bienheureuse Louise-Elisabeth, décédée à Vannes, béatifiée à Vannes, assurait ce service ; l'année dernière c'était quelqu'un de chez nous, né à Vannes et mort à Vannes, le Bienheureux Pierre-René Rogue. Cette année, c'est une sainte qui n'est pas née à Vannes, qui n'est pas décédée à Vannes. Mais qui ici, dans cette salle, oserait dire qu'elle n'est pas de chez nous ? J'ai nommé Sainte Anne.

Nous avons à rendre grâce parce que c'est en Bretagne, et en Bretagne dans votre diocèse de Vannes, Monseigneur, que Sainte Anne, la Mère de Marie, s'est fait connaître et a demandé à Yves Nicolazic qu'on vienne en pèlerinage. Il y a quelque 160 sanctuaires en France, attirant de 40 à 42 millions de visiteurs et pèlerins chaque année.





De ce grand nombre environ 600 000 viennent à Sainte Anne d'Auray. Je relèverai seulement ici ce matin neuf images relatives au pèlerinage près de Madame Sainte Anne.



**Première image :** dans notre monde que l'on dit indifférent, des milliers de personnes viennent à Sainte-Anne-d'Auray et rencontrent le Seigneur ou Le redécouvrent dans le sacrement du Pardon ; plusieurs heures chaque jour, des prêtres assurent ce service de la Réconciliation. D'autres personnes repartiront réconfortées parce qu'à l'une des permanences d'accueil du sanctuaire, elles auront été accueillies, écoutées et éclairées.

journée spéciale pour les personnes malades et handicapées est organisée par l'Hospitalité diocésaine. A Sainte-Anne d'Auray, les malades sont chez eux;



**Quatrième image :** des pèlerins chantent en français et en breton. Nous venons de marquer un centenaire : le 26 juillet 1914, le Pape Saint Pie X déclarait Sainte Anne patronne de la province de Bretagne. Bien sûr, il y a le pèlerinage des bretonnants, mais c'est chaque dimanche aussi qu'on entend des chants en breton.



**Deuxième image :** chaque jour le Seigneur accueille dans les trois messes du sanctuaire. Puisse l'Eucharistie être de plus en plus le soleil de la vie des chrétiens.



**Cinquième image :** une nouvelle statue attire les pèlerins, la statue de Jean-Paul II. Un pape est venu en pèlerinage à Sainte-Anne. C'était le 20 septembre 1996, journée de grande fête, de grande joie. Jean-Paul II a été canonisé depuis. Des intentions sont déposées devant sa statue.



**Troisième image :** au long des semaines, des personnes viennent demander la santé pour elles-mêmes ou pour quelqu'un de leur famille. Quelqu'un est-il malade ? On téléphone au médecin et on appelle Sainte Anne. Chaque année, vers la mi-juillet, une



**Sixième image :** on croise beaucoup de familles à Sainte-Anne. Jean-Paul II a souligné la place de la famille dans la vie de l'Église et dans la société en général. Les

couples, les parents et les grands-parents sont rappelés dans les quatre statues des transepts, représentant Anne et Joachim, Marie et Joseph. A Sainte-Anne, les familles sont chez elles.



**Septième image : la commune de Sainte-Anne d'Auray, en 2015, compte un peu moins de 2600 habitants ; comment se fait-il qu'il y ait autant de jeunes à fréquenter ses écoles ?** Effectivement environ 1600 élèves fréquentent Sainte-Anne d'Auray, élèves de l'école primaire, du lycée-collège, de la Propédeutique Bienheureux Pierre-René Rogue, de l'internat Foyer Jean-Paul II, de l'Académie de Musique et d'Arts Sacrés. Que de chemin parcouru depuis 1815, où s'ouvrait à Sainte-Anne d'Auray un Petit Séminaire ! Un colloque cette année soulignera les étapes franchies en deux siècles, -1815-2015-, dans le monde des vocations et dans le domaine de l'enseignement.



**Huitième image : le 1<sup>er</sup> janvier ce sont les vœux ; ce sont aussi, confluent vers Sainte-Anne d'Auray, des marches pour la Paix, et à Sainte-Anne, des prières pour la paix dans notre monde.** Sur le sanctuaire s'impose à notre vue l'imposant Mémorial relatif à la Première Guerre Mondiale, avec, sur les murs de l'esplanade conduisant au Mémorial, les milliers de noms de victimes de cette guerre. Ce haut lieu du sanctuaire prend de l'importance en ces temps où l'on commémore les débuts de la guerre 1914-1918. Chaque année ce Mémorial revêt une importance spéciale les 25 et 26 juillet, jours de la fête de Sainte Anne, sommets des pèlerinages de l'année. La veillée du 25 et l'Eucharistie du 26 sont célébrées au Mémorial, bien visibles pour les quinze à dix-huit mille pèlerins.



**Neuvième image : à Sainte-Anne, l'Académie de Musique et d'Arts Sacrés s'est inscrite dans la vie spirituelle et culturelle du sanctuaire.**

- par sa formation au chant choral et à l'étude de l'orgue et de la bombarde,
- par la maîtrise de chapelle pour la basilique,
- par l'apport, plusieurs fois dans l'année, de concerts et d'expositions,
- par le souci également du riche patrimoine : pensons à la préservation et à la mise en valeur des si nombreux objets d'art du sanctuaire.



**Dixième image : deux spectacles, la crèche vivante et le spectacle Nicolazic attirent aussi au sanctuaire et en sont une des richesses.** Au temps de Noël, la crèche vivante nous aide à entrer dans le mystère de la Nativité. Le second, le spectacle Nicolazic, nous permet de mieux connaître l'origine du principal pèlerinage de Bretagne. Ce faisant, ces deux créations font le lien avec ce théâtre populaire qui fut autrefois si répandu à Sainte-Anne comme dans nombre de nos paroisses.

Monseigneur, Sainte Anne reçoit la mission d'accepter ces vœux et de les transmettre au Seigneur. Vous avez été ordonné évêque de Vannes en la basilique de Sainte-Anne d'Auray, le 16 octobre 2005, cela fera dix ans cette année. Que Sainte Anne continue à vous accompagner. Elle saura pour ce faire s'entretenir avec sa fille, Marie.

*Monseigneur, au nom du diocèse de Vannes, de nouveau Bonne et Sainte Année.*

**Père Adolphe Mayeul,  
Doyen du Chapitre Cathédral.**

# Allocution de Mgr Centène



Cher Père Mayeul,

Je veux tout d'abord vous remercier pour les voeux que vous venez de m'exprimer au nom du Chapitre de la Cathédrale Saint-Pierre dont vous êtes le Doyen, et au nom de toutes les communautés et de toutes les personnes qui constituent le diocèse de Vannes, dans lequel je vis la dixième année de mon ministère épiscopal.

Je vous remercie pour vos paroles amicales, je vous remercie pour l'évocation de l'année écoulée et pour les perspectives que vous ouvrez sur l'année 2015.

Je vous remercie enfin pour votre évocation de sainte Anne et de son sanctuaire, dans laquelle nous avons pu reconnaître l'ancien Recteur sous les traits du Doyen du Chapitre.

Si le Chapitre cathédral autour de l'évêque est le cœur du diocèse, le sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray en est en quelque sorte le poumon, le haut lieu spirituel où le ciel est venu à la rencontre de la terre bretonne et de son peuple pour en modeler les traits et en sculpter l'identité chrétienne, dans le double mouvement de l'inspiration des grâces reçues et de l'expiration de l'action de grâce priante qui monte jour et nuit vers le ciel.

Vous nous avez dit toute la vitalité de ce beau diocèse encore riche de ses 1650 consacrés, appartenant à tant de familles spirituelles différentes et complémentaires qui concrétisent, sous les visages de la prière, de la charité ou de l'éducation, tout ce que l'homme peut faire quand il répond, oui, à Dieu qui l'appelle.

Vous nous avez dit tout ce que la Parole de Dieu peut accomplir quand elle rencontre un cœur qui écoute et des hommes et des femmes qui lui permettent de prendre racine dans leur vie pour y porter des fruits d'humanité et de sainteté :

- Elle fait naître des vocations, nous célébrons le bicentenaire de la fondation du petit séminaire de Sainte-Anne-d'Auray.

- Elle suscite l'engagement au service de la vie au sein des familles.

- Elle met en marche sur les routes de l'histoire et sur les chemins de la paix.

- Elle fait oeuvre d'éducation pour former l'homme de demain à la lumière de l'anthropologie chrétienne.

- Elle brise l'indifférence, elle réconcilie, elle relève, elle rassemble, elle modèle une culture

par laquelle, selon la belle expression de Jean-Paul II, « l'homme devient plus homme » et grâce à laquelle ceux qui acceptent d'être héritiers peuvent devenir bâtisseurs.

- Elle ouvre le cœur à une charité sans frontière, notre diocèse accueille plusieurs familles irakiennes chrétiennes qui ont dû fuir leur pays à cause des menaces qui pèsent sur elles.

- Elle rend attentif aux plus petits pour qui et avec qui elle fait renaître l'espoir.

- Elle rend inventif pour l'évangélisation, le service, la transmission et la prière.

C'est tout cela que notre diocèse a essayé de vivre en 2014 dans la fidélité à la Parole de Dieu et à sa propre histoire.

C'est tout cela qui forme la trame de nos voeux pour 2015 dans la poursuite de notre histoire personnelle, communautaire, ecclésiale et sociale.

Au moment de formuler ces voeux j'éprouve avec vous quelques scrupules à souhaiter selon l'usage « bonne année », alors que notre pays se réveille à peine de trois jours de cauchemar.

La journée du 7 janvier et celles qui ont suivi, ont vu se produire l'horreur absolue dans le domaine de l'atteinte à la personne humaine et à ses droits fondamentaux, le droit de vivre, le droit d'avoir et d'exprimer des opinions différentes. Notre incompréhension est totale devant le désir fou de tuer des frères humains.

Nous nous inclinons devant les victimes journalistes, policiers, innocents pris en otages et voulons assurer leurs familles de notre compassion devant ces tragiques événements qu'aucune cause ne saurait justifier qu'elle soit religieuse, politique ou idéologique.

L'horreur indescriptible appelle la condamnation et la protestation de tous et particulièrement des croyants qui se sentent blessés par tant d'inhumanité perpétrée au nom de la religion.



C'est aujourd'hui le temps du deuil, de la compassion, de l'émotion, du rassemblement, mais il ne faut pas se rendormir après un cauchemar, il faut, pour le chasser, en identifier les causes profondes. Et ceci doit nous conduire à bien des réflexions.

Une société peut-elle détricoter toutes les valeurs, tous les repères, toutes les digues qui l'ont constituée et puis s'étonner que des gens privés de valeurs, de repères et de digues s'en prennent à elle ?

Une société qui ne fait pas de la vie, de son apparition à son terme naturel, son bien essentiel et son principal objectif, peut-elle s'étonner que la vie devienne une valeur relative ?

La dimension sacrée de la vie, le sacré immanent, peut-il survivre, dans une société, à la disparition du sacré transcendant ?

Les valeurs que nous croyons universelles et qui de fait, nous le croyons, sont appelées à le devenir, sont-elles innées ou sont-elles le fruit d'une longue éducation, du long compagnonnage de l'Évangile et de l'humanité, d'une imprégnation tellement lente et tellement profonde qu'elle n'apparaît plus à nos yeux ?

Le temps n'est-il pas venu d'en identifier et d'en désembourber la source si nous voulons qu'elle continue à irriguer notre vie et à en féconder le développement ?

Notre conception de la dignité humaine ne vient-elle pas de la certitude longtemps partagée que Dieu s'est fait homme ?

J'ai l'intime conviction que ce sont ces défis qu'il nous faut relever avec lucidité, et dans une société qui revendique plus que jamais et avec le sérieux que donne le tragique, le droit de pouvoir tout exprimer et tout dire, je crois que nous pouvons exprimer ces questionnements.

J'éprouve avec vous quelques scrupules à souhaiter naïvement selon l'usage « bonne année » en pensant à toutes les victimes de la crise économique, à tous ceux qui sont exclus du travail, du logement, de leur pays, de la dignité, aux foyers détruits, aux jeunes déboussolés, aux enfants en difficulté affective, éducative, aux personnes seules, aux grands malades.

Notre souci de fraternité nous pousse à ne pas nous résoudre à leur situation et notre diaconie diocésaine doit être l'aiguillon qui

nous stimule à prendre, avec eux et pas à leur place, leur situation à bras le corps.

Et pourtant, en ce début d'année, je me réjouis de toutes les victoires remportées là où l'homme s'engage pour le bien et pour la paix, là où il lutte pour la dignité, là où il rencontre Dieu et se découvre créé à son image, là où il retrouve ses frères et où il s'engage à les servir.

Bonne année à tous ceux qui se dépenitent pour l'amélioration du sort de leurs semblables.

Bonne année à tous ceux qui font retentir le cri de ceux qui ne parlent pas encore et de ceux dont la voix s'éteint.

Bonne année à tous les serviteurs et servantes de nos communautés, de nos paroisses, de nos services et de nos mouvements : prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs qui font vivre notre église diocésaine et qui sont fidèles avec courage et dans la joie que donne la foi à la mission que le Seigneur leur a confiée de construire une Église qui accueille, qui prie, qui fait grandir et qui rayonne.

Après avoir relu ce que nos orientations pastorales nous ont inspiré, nous nous réunirons à Sainte-Anne-d'Auray, le dimanche de Pentecôte, pour célébrer l'Esprit-Saint. Nous l'accueillerons de façon sacramentelle dans le sacrement de Confirmation, et, dans la grâce de son effusion, nous lui demanderons de vivifier notre Église pour qu'elle soit toujours présente aux rendez-vous de l'histoire des hommes, dans les moments de joie comme aux heures tragiques, pour y porter la parole du Christ.

C'est dans cette perspective que nous passerons une bonne année.

Voilà l'essentiel du message que je voulais délivrer à l'occasion de ces vœux de nouvel an.

J'y ajoute tous les souhaits que je formule pour chacune et chacun d'entre vous, pour vos familles et vos amis au seuil de cette année 2015.

Que le Seigneur vous comble de ses bienfaits. Qu'il vous accorde la sérénité, la santé, la prospérité, le courage dans les épreuves, la paix et par-dessus tout qu'il vous donne l'espérance avec la foi et l'amour.

† **Raymond Centène,**  
**Évêque de Vannes.**



# Judaïsme, Christianisme, Islam

## Jésus et Mahomet : quelle origine ? quel message ?

**Voici le dernier article d'une série de six. Les trois religions monothéistes, juive, chrétienne et musulmane, font l'objet d'une présentation qui les montre proches l'une de l'autre par leur rattachement à Abraham, homme qui a cru en un Dieu Unique au terme d'un cheminement qui parle aux hommes de tous les temps. Jésus et Mahomet s'inscrivent dans cette histoire humaine. L'un et l'autre ont une parole sur Dieu. Qui sont-ils ? Comment justifient-ils leur autorité de messagers divins ? Quel est leur message ?**

Jésus est né en Israël dans le peuple juif qui, non sans difficulté, a gardé vivante l'espérance que la promesse faite à Abraham se réaliserait. Tous les ans, à Noël, les chrétiens fêtent l'anniversaire de sa naissance à Bethléem comme Sauveur attendu qui réalise ce que Dieu a promis. Saint Luc en rapporte l'annonce faite à Marie, jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph. L'ange Gabriel lui dit : « Marie, tu as trouvé grâce auprès de Dieu, tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. » Étonnée, la jeune fille réfléchit, puis interroge : « Comment cela va-t-il pouvoir se faire ? » L'envoyé de Dieu l'aide à comprendre : « L'Esprit Saint viendra sur toi ; c'est pourquoi, celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu. »<sup>(1)</sup> Esprit Saint Créateur et vivifiant. A Joseph, il est aussi annoncé que l'enfant que porte Marie, avant qu'ils aient habité ensemble, « vient de l'Esprit Saint »<sup>(2)</sup>. Croyant comme elle, il accepte d'harmoniser son projet de vie, avec ce que Dieu lui demande pour le service de toute l'humanité : « il prit chez lui son épouse, mais il ne la connut pas, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils »<sup>(3)</sup>.

Mahomet est né à La Mecque en Arabie le 2 août 570. Son père, mort avant sa naissance, et sa mère, étaient polythéistes ; à l'âge de 25 ans, il exerce la profession de caravanier chez une riche propriétaire, Khadidja, qu'il épouse alors qu'elle en était à son quatrième divorce. A cette époque, plusieurs tribus d'Arabie avaient adopté un christianisme représenté par deux courants niant que Jésus était Fils de Dieu, celui des nestoriens et des ébionites. Il

est possible que Mahomet ait contracté avec Khadidja « une sorte de mariage chrétien » dans ce contexte d'hérésie. En 610, il vit une forte expérience spirituelle dans une grotte où il avait l'habitude de méditer longuement. Son épouse, et un cousin qui lui restera fidèle, le persuadent qu'il a été choisi comme prophète du vrai Dieu ; monogame pendant 25 ans, jusqu'à la mort de Khadidja, il a ensuite épousé 12 ou 13 femmes, qui sont devenues pour lui source de tension et de conflit. Aïcha n'avait que 6 ans lorsqu'elle a été choisie. Il est mort, la tête posée sur les genoux de cette femme préférée alors âgée de 18 ans.

Jésus ne s'est jamais marié. Dans les évangiles, il est dit que des femmes voyageaient avec lui et ses disciples ; elles les aidaient. Il n'a pas tenu de propos négatifs sur la femme. Il en a loué pour leur foi ; il a guéri celles qui étaient souffrantes et lui demandaient son aide avec confiance. Il a aussi sollicité leur service, notamment celui d'une samaritaine, étrangère pour les juifs, qui s'était rendue au puits pour des besoins domestiques. Fatigué après une longue marche, et assoiffé sous le soleil brûlant de midi, il lui demande de l'eau à boire. La rencontre fut bénéfique aux deux ; à partir de l'eau indispensable à la vie du corps, Jésus éleva sa bienfaitrice à l'Eau Vive de la Foi en Dieu dont il est le messager. Chez lui, aucune trace de discrimination, respect absolu de toute personne, homme, femme, juifs, non juifs, amis, ennemis. « Aimez vos ennemis ; priez pour ceux qui vous haïssent ». <sup>(4)</sup>

<sup>(1)</sup> Luc I, 30-35 ; <sup>(2)</sup> Mt. I, 20 ; <sup>(3)</sup> Mt. I, 24 ; <sup>(4)</sup> Mt. V, 44

Son message est cohérent de bout en bout, sans aucune fausse note due à la haine. De son incarnation à sa glorification, authentifiée par Dieu son Père avec qui il vit dans son corps pour l'éternité, il est passé chez nous, homme parmi les hommes, en faisant le bien<sup>(5)</sup>. Sa mort sur la croix est l'ultime témoignage de son amour absolu ; plutôt mourir que mentir et utiliser la violence pour se défendre, en utilisant les armes de ses adversaires ; il lui suffisait de dire qu'il n'était pas Fils de Dieu « pour sauver sa tête » et garder momentanément sa vie terrestre. Refus radical. Une « légion » aurait pu se lever pour prendre les armes. C'eût été dénaturer sa personne et pervertir sa mission d'Amour conforme à la volonté du Père. « Père, pardonne leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font »<sup>(6)</sup>.

Dans la vie de Mahomet, il y a deux périodes : celle de La Mecque jusqu'à 50 ans, où il partage paisiblement son expérience spirituelle avec sa femme et un jeune cousin ; puis celle de Médine où il s'exile, accompagné de ceux qui se sont convertis à l'Islam tel qu'il le veut. Période de cinquante à soixante trois ans où il est tout à la fois, chef de guerre (il a tué et appelé à tuer les opposants à l'Islam), homme politique, tant pour faire la guerre que pour organiser la vie en société, et religieux qui se réfère à Dieu pour justifier son comportement. Aujourd'hui, des théologiens de quelque confession qu'ils soient, parlent d'un « amalgame circonstancié » ; en cela, ils veulent respecter la « visée » d'amour qui pouvait être celle de Mahomet. Mais, ils appellent à faire une lecture intelligente de ce qui s'est passé pour bien distinguer le « circonstanciel » vécu de « l'essentiel recherché », sans oublier qu'une fin même excellente ne peut pas justifier un moyen intrinsèquement mauvais. Du rapprochement entre Judaïsme, Christianisme, Islam, on peut « tirer » que, si le Coran, n'est pas violent « dans sa visée », il y a tout de même de la violence dans le Coran, comme il y en a aussi dans l'Ancien Testament de la bible juive et chrétienne. Aujourd'hui, la différence essentielle entre Islam et Christianisme se voit dans la vie et le comportement de ceux qui se sont dits messagers de Dieu. Jésus accomplit ce que les prophètes ont annoncé (Ancien Testament), en inaugurant une Alliance d'Amour Absolu et inconditionnel avec Dieu, qui n'autorise en rien et jamais la violence. Heureux les artisans de paix. Ne tuez pas. Faites du bien à ceux qui vous font du mal. L'Islam n'est pas la révélation ultime de la volonté de Dieu à Mahomet. Il est un moment dans la recherche et la marche vers un Dieu Tout Amour. La pen-

sée et l'action du prophète sont liées à des circonstances humaines particulières. Pour lui et les musulmans qui l'ont suivi de son vivant, l'humanité est divisée en trois : d'abord les croyants authentiques, c'est-à-dire les musulmans, puis les chrétiens et les juifs envers qui une tolérance est permise, parce que ce sont des monothéistes, mais imparfaits. Ils peuvent conserver leur religion, à condition qu'ils demeurent soumis aux musulmans ; enfin les polythéistes et les athées, appelés mécréants ; ils doivent être combattus ; pour échapper à la mort, ils doivent se convertir à l'Islam. L'Islam serait-il donc à craindre ? Non, dans sa visée d'Amour. Oui, dans l'Islamisme radical qui pousse aux tueries barbares. Le dialogue islamo chrétien est-il une voie à poursuivre pour faire société dans la convivialité, sans distinction de couleur et de religion. Une réflexion est amorcée dans l'édito de ce numéro.

Dans la vie de Jésus, une continuité dans l'Amour est remarquable et aucune confusion politico-religieuse n'est vécue ni enseignée. Fils de Dieu fait homme, il n'a pas retenu pour lui-même son rang d'égal à Dieu Père ; mais il s'est abaissé pour assumer la condition humaine blessée par le péché. Il a vécu pour sauver tous les hommes. Il se présente comme « Chemin, Vérité et Vie » ; et il atteste que, pour Dieu, toute personne humaine a du prix à ses yeux. Personne ne peut s'arroger le droit de tuer son frère en humanité. Chacun sera jugé sur l'amour qu'il aura manifesté dans ses actes.

**Robert Glais**

**Lecture conseillée :**

*le livre de Samir Khalil, copte et jésuite  
Les raisons de ne pas craindre l'Islam.  
Presses de la Renaissance.*

<sup>(5)</sup> Actes des Ap. X, 38 ; <sup>(6)</sup> Luc, XXIII, 34



FÉVRIER 2015

**Agenda de Monseigneur Centène, Évêque de Vannes.**

• **Dimanche 1<sup>er</sup>**

11h, messe d'ouverture de la Semaine Missionnaire du doyenné de Guer.

• **Du 2 au 4**

Session de Créhen des Évêques de la Province de l'Ouest.

• **Jedi 5**

Visite aux doyens du Pays de Ploërmel.

• **Lundi 9**

Journée de rencontre des diacres permanents.

• **Mardi 10**

Conseil épiscopal élargi.

• **Mercredi 18**

Récollecion communautaire des séminaristes du Séminaire Inter diocésain de Rennes, à Sainte-Anne-d'Auray.

• **Dimanche 22**

10h30, célébration de l'appel décisif des catéchumènes, église de Plouay.

• **Mercredi 18 - Dimanche 1<sup>er</sup> mars**

Visite pastorale du Pays du Faouët (quelques-uns des rendez-vous)

- 18h, le 18 : célébration des Cendres, église de Ploërdut.

- 10h, le 19 : rencontre avec les personnes consacrées.

- 20h30, le 20 : rencontre avec le monde rural.

- 10h30, le 21 : rencontre des jeunes de Profession de Foi et de Confirmation.

- 20h, le 23 : rencontre avec les chrétiens engagés et les GAP.

- 10h, le 24 : rencontre des prêtres et diacres du Pays.

- 10h, le 25 : visite de la Conserverie Morbihannaise (Le Faouët). 20h : réunion des personnes engagées dans la pastorale du breton.

- 16h, le 26 : visite de l'hôpital du Faouët et d'une Maison de Retraite.

- 11h, le 1<sup>er</sup> mars : messe de clôture, église du Faouët.

# Officiel

## Nomination

**Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes, nomme M. l'abbé Jean-Marc Harnois**, administrateur des paroisses de Pont-Scorff et Cléguer.

Vannes, le 7 janvier 2015

† **Raymond Centène**, Évêque de Vannes.

**P. Gabriel Jegouzo**, Chancelier.

## Registres de catholicité

### Aux curés, recteurs et administrateurs.

Veillez nous rapporter à l'évêché les registres de l'année 2014 dûment remplis (récapitulatif, tables alphabétiques) avant le 24 janvier. Les envois peuvent être groupés par doyenné.

**P. Gabriel Jegouzo**, Chancelier.

# Sont confiées à nos prières

## Congrégation des Filles de la Sagesse, à la Char- treuse d'Auray

**Anna Le Roux (Anne-Catherine de la Sagesse)** décédée le 2 janvier à l'âge de 80 ans dont 58 années de vie religieuse.

**Alice Le Gall (Alice)** décédée le 17 décembre à l'âge de 91 ans dont 56 années de vie religieuse.

**Jeanne Quéré (Renée de Saint Jean)** décédée le 18 décembre à l'âge de 95 ans dont 71 années de vie religieuse.

## Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria-Plu- melin

**Alexandrine Le Douy (Marie René Joseph)** décédée le 1<sup>er</sup> décembre à l'âge de 86 ans dont 67 années de vie religieuse.

**Marguerite Rogel (Olive Marie)** décédée le 2 décembre à l'âge de 95 ans dont 73 années de vie religieuse.

**Alice Théraud (Marie Emmanuel de la Croix)** décédée le 4 décembre à l'âge de 88 ans dont 68 années de vie religieuse.

**Marie-Anne Le Galudec (Marie Théophile de Jésus)** décédée le 8 décembre à l'âge de 94 ans dont 75 années de vie religieuse.

**Mélanie Bourel (Marie Clémence de Jésus)** décédée le 10 décembre à l'âge de 85 ans dont 66 années de vie religieuse.

## Congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, de Saint-Jacut-les-Pins

**Marie Renaud (Louis-Béatrix)** décédée le 31 décembre à l'âge de 90 ans, dont 71 années de vie religieuse.

## Carmel de Vannes

**Gisèle Mazé (Elisabeth de la Trinité)** décédée le 17 décembre à l'âge de 81 ans dont 56 années de vie au Carmel.





# La Joie de l'Évangile Sur les ondes RCF

**Les auditeurs les plus fidèles savaient que des nouveautés se préparaient sur les ondes de la radio diocésaine... La mue s'est produite le mercredi 7 janvier : nouvelle identité visuelle et sonore, renouvellement d'environ 15% des programmes. RCF, le réseau des radios chrétiennes francophones, vient de passer en mode «Joie».**

Le projet a mobilisé les 63 radios de France et de Belgique pendant 2 ans. « C'est l'étape la plus importante dans la vie de la radio diocésaine depuis son adhésion, en 1996, au réseau RCF » affirme Nicolas Fourest, son président vannetais. A la lecture des sondages d'audience il était temps, pour le premier et le plus grand réseau de radios associatif de France, de prendre un nouvel élan, de partir à la conquête de nouveaux auditeurs en renouvelant son image.

Pierrick Muller, directeur de la structure morbihannaise (désormais «RCF Bretagne Sud»), explique ainsi les changements : « les auditeurs réguliers ont un lien privilégié avec la radio, mais RCF a du mal à fidéliser des auditeurs plus occasionnels. Les professionnels de la communication, qui ont accompagné cette évolution, nous ont conseillés

*de faire évoluer le ton de l'antenne (l'ambiance sonore et le style de l'animation). Les auditeurs occasionnels s'essoufflaient vite ; le ton sera désormais plus fluide, plus chaleureux, plus léger, plus enthousiaste aussi, pour renforcer la proximité ».*

Un logo orange et le slogan sont les premiers signes de cette évolution. La radio qui invitait jusque là ses auditeurs à se « *brancher sur l'essentiel* », s'inscrit dans la droite ligne du Pape François et affirme aujourd'hui que « *La joie se partage* » une ligne éditoriale exigeante et dynamisante à découvrir au plus vite à l'antenne.

► **RCF Bretagne Sud (Lorient et Vannes) compte 11 salariés et 280 bénévoles.**



PARCE QUE  
LA JOIE  
NOUS  
FAIT VIVRE

## Fréquences :

Vannes 90.2 - Josselin 105.2  
Ploërmel 91.5 - Pontivy 87.8 - Lorient 102.8  
Gourin/le Faouët 104.5 FM

## Bulletin d'abonnement

Nom.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
Code postal.....  
Ville.....

- 1 an, 35 €                       Soutien (1 an), 50 €  
 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €       Étranger (par avion), 40 €  
 2 ans, 65 €

**À retourner à :** Abonnement - Maison du diocèse,  
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex  
Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".  
En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n°1420 - Photo de couverture - (droits réservés) :  
Illustration des vœux du diocèse, formulés par le P. Mayeul doyen du Capitre Cathédral, à Mgr Centène, Evêque de Vannes.

**Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 5 février 2015.**

**Directeur de publication :** Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

**Journalistes :** Isabelle Nagard, Valérie Roger.

**Adresse :** Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex  
Tel. 02 97 68 16 51- [chretienmorbihan@diocese-vannes.fr](mailto:chretienmorbihan@diocese-vannes.fr)

**Impression :** Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084